Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1405

Artikel: En bref

Autor: Chapuis-Bischof, Simone / bma / Ley, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281226

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

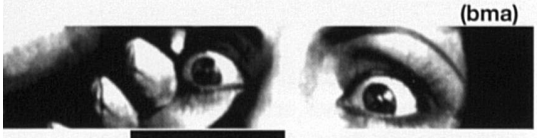
En bref

Elizabeth George (USA) (Presses de la Cité)
Bien qu'Américaine, tous ses romans se passent en Angleterre. Elizabeth George ne nous épargne aucun détail, ni sur l'avancement de l'enquête, ni sur le cadre où s'est déroulé le drame, ni sur la psychologie des victimes ou des assassins potentiels, non plus que sur celle des enquêteurs. Le couple disparate d'enquêteurs que forment l'aristocrate inspecteur Linley, à l'aise partout sauf en amour, et la plutôt moche sergente Havers, de classe ouvrière, pimente chaque histoire au fil des romans.
Unanimement reconnue par la critique comme «dépassant» P.D. James et Ruth Rendell, elle est encore mal acceptée en Angleterre.

Simone Chapuis Bischof

Batya Gour (Israël) (Fayard)
Meurtre au kibboutz (1995), *Meurtre à l'université* (1994), *Meurtre du samedi matin* (1993), les titres donnent le ton. Nous sommes au cœur du polar. Le héros est un inspecteur, Michaël Ohayon, bel homme, doux, séparé de sa femme et qui, très papa poule, élève son fils adolescent. Très bien construits, les romans de Batya Gour traversent au laser les mille facettes de la société israélienne, que ce soit dans le monde des pionniers de l'Etat d'Israël, chez les intellectuels ou encore chez les psychiatres. Elle nous fait pénétrer dans des univers clos, imperméables, peuplés d'idéalistes qui, déçus, en viennent à tuer.
Née en 1947 à Tel-Aviv, Batya Gour a enseigné la littérature pendant près de vingt ans avant d'écrire elle-même. Ses livres sont des best-sellers aux Etats-Unis et en Israël.

(bma)



Sue Grafton (USA) (Gérard de Villiers)
Un monde de femmes, même si nous n'avons pas affaire à du polar lesbien. Dans celui que j'ai lu (*Fausse piste*, 1989), tous les personnages principaux sont des femmes, certaines très sympathiques, d'autres à l'opposé, et le meurtrier est une meurtrière. Peu nombreux, les hommes sont parfois sympathiques mais ils sont alors encombrés d'une ex-femme, ou arrogants ou encore ours mal léchés. Et malgré cela, je suis sûre que même un public masculin amateur de polars rirait. Car Sue Grafton est franchement drôle.

(mc)

Soulamit Lapid (Israël) (Fayard)
Ses romans sont absolument truculents, avec pour héroïne Lisie Badikhi. Inélégante avec ses grands pieds, Lisie Badikhi est journaliste de terrain, une localière stressée éminemment intelligente. Qui résoud nombre d'énigmes. Et qui résiste aux grossièretés de son chef agité. Le monde des journalistes, avec ses coups fourrés, est admirablement décrit et met en scène une lutteuse qui a la passion de son métier.
Soulamit Lapid est née en 1934 à Tel-Aviv et a fait des études de langues orientales à l'Université hébraïque.

(bma)

Anne de Leseleuc (FR) (10/18)
«J'ai vu une jeune fille qui vit comme un homme! C'est l'équilibre de notre civilisation qui s'en va si les femmes vivent comme les hommes!» Nous sommes au premier siècle après Jésus-Christ, une époque dont Anne de Leseleuc nous montre qu'elle n'est pas si éloignée de la nôtre. La force de ses polars antiques tient d'abord à leur angle original, qui nous fait entrer dans la vie quotidienne d'une époque charnière de notre civilisation: domination romaine, mais présence celtique encore très affirmée. Son héros, l'avocat Marcus Aper, qui a réellement existé, a tout pour plaire. Il est droit, brave, incorruptible, fier et intelligent, sans effets de manche grandiloquents, avec quelques faiblesses: un caractère de cochon, un certain goût pour la cervoise (mais pas pour la beuverie) et pour les femmes, qui ne ratent pas une occasion de titiller son esprit chevaleresque.
Les personnages féminins et masculins sont traités avec le même relief. Loin d'être falotes et soumises à leur condition, les héroïnes qui impressionnent ou font craquer Aper, naturellement célibataire endurci et macho mais pas totalement conservateur, ont du tempérament, du courage, de l'ambition, et les affirment – ce qui ne les empêche pas de se faire assassiner et de rendre notre avocat nostalgique...
Anne de Leseleuc est docteure en histoire et a été comédienne dans les années 60-70 sous le nom d'Anne Carrère.

Alexandra Rihs

Carol O'Connell (USA) (Laffont)
L'inspectrice de la Brigade criminelle de New York, Kate Mallory, a un caractère impossible, presque inhumain, et ses méthodes ne sont pas toujours très orthodoxes. Capable de pirater n'importe quelle banque de données, elle est en plus d'une intelligence redoutable et froide. Et pourtant, on s'attache à Kate Mallory! Suspense garanti.
Avant le succès de son premier roman, *Meurtre à Gramercy Park*, Carol O'Connell vivait notamment de sa peinture.

(sch)

Ellis Peters (GB) (10/18)
Ellis Peters a deux séries bien distinctes à son actif. En 1951, elle invente le détective George Felse, marié à Bernarda, dite "Bunty", et père d'un fils, Dominic. L'époque est celle de l'urbanisation de l'Angleterre des années 60. En 1977, l'auteure invente Frère Cadfael, dont elle écrira en tout vingt chroniques. L'aujourd'hui célèbre bénédictin est entré en religion à l'âge de 40 ans, après avoir bourlingué en Terre sainte, en Méditerranée comme croisé et marin, laissant derrière lui une femme dans chaque port et un fils né d'une femme sarrasine. Installé à l'abbaye de Shrewsbury, dans le Shropshire, il veille amoureusement sur son jardin d'herbes médicinales et participe aux événements de la guerre civile qui fait rage en Angleterre, au XIIe siècle, entre l'impératrice Maud et le roi Stephen.
Après une vie mouvementée et engagée, en particulier en faveur de la Tchécoslovaquie, Ellis Peters s'est éteinte en 1995, à l'âge de 82 ans.

Anne-Marie Ley

Jennifer Rowe (USA) (Fayard)
Contrairement à beaucoup d'autres, ce ne sont pas les bas-fonds de l'Amérique paumée, ni les classes moyennes dégringolantes qui forment la toile de fond des romans de Rowe, mais les gens riches. *Eau trouble* (1994), se passe dans une clinique de chirurgie esthétique, *Ondes de choc* (1995), enquête dans le monde des stars, *Prière d'inhumer* (1994), a pour décor le monde des livres et ses jeunes managers aux dents longues. L'héroïne: Verity Birdwood, surnommée Birdie, très sympa, plutôt mochelette, documentaliste d'une chaîne de TV a un double don: celui de déclencher des catastrophes en chaîne et celui de résoudre des énigmes.
Rédactrice en chef de *The Woman's Weekly*, Jennifer Rowe vit à Sidney.

(bma)

Maud Tabachnik (FR) (Viviane Hamy)
Dans *Un été pourri* (1994), l'inspecteur de police Sam Goodman est aux prises avec un ou plusieurs assassins qui émascule(nt) les hommes après les avoir égorgés. Au cours de l'enquête, il constate peu à peu que les femmes sont ravies, à commencer par sa mère: «*C'est bien fait pour leurs pieds! tonna la mère de Sam dans un mouvement énergique du menton. C'est toujours les femmes jusqu'ici qui se faisaient assassiner par des fous.*»
D'excellents dialogues, une écriture rythmée et drôle, et aussi la création de personnages beaux et douloureux, donnent à l'œuvre de Maud Tabachnik un relief particulier dans le paysage du polar.

(bma)

Fred Vargas (FR) (Viviane Hamy)
Elle a beau s'appeler Fred, on sait que c'est une femme, et ce d'autant que ses livres collectionnent les prix. Ses héros sont d'ailleurs essentiellement masculins, un commissaire renfermé, un inspecteur au gosier en pente, lâché par sa femme et qui élève seul ses gosses, un juge viré de la magistrature qui mène ses enquêtes tout seul sur des bancs publics, avec dans sa poche "Bufo", son crapaud pas très malin, mais calmant. Une écriture originale et des romans palpitants. Que demander de plus?

(bma)

Minette Walters (GB) (Stock)
Que ce soit dans un village, un manoir ou une maison de repos, Minette Walters plonge son bâton dans les eaux apparemment claires des vies et en fait remonter la fange et le limon, maniant avec dextérité traumatismes et refoulements dans des dialogues vifs et insolents. Dans un décor macabre, elle circule avec aisance entre fantasmes sadiques, violence sexuelle et vieillissement.
La quarantaine, Minette Walters a écrit nombre de romans à l'eau de rose pour gagner sa croûte. Le succès aidant, elle s'écarte du genre et se lance dans le roman policier psychologique. Un inspecteur et une écrivaine sont ses principaux héros, mais les personnages secondaires prennent chez elle une grande importance.

(sf)